

ORPHELINS

Texte de Dennis Kelly



La Cohue

Mise en scène | Sophie Lebrun & Martin Legros

DISTRIBUTION

Texte Dennis Kelly

Traduction Philippe Le Moine et Patrick Lerch © L'Arche éditeur

Mise en scène Sophie Lebrun et Martin Legros

Avec Julien Girard, Sophie Lebrun, Martin Legros, Céline Ohrel

PRODUCTION

La Cohue

La Cohue est accompagnée à la production et la diffusion par le bureau HECTORES

COPRODUCTION

La Renaissance (Mondeville)

SOUTIEN À LA CRÉATION

Le Préau – Centre Dramatique de Normandie (Vire), La Cité / Théâtre (Caen)

Avec le soutien de la Région Normandie, du Département du Calvados, de la Ville de Caen, de l'ODIA Normandie et de la SPEDIDAM.

La pièce Orphelins de Dennis Kelly (traduction de Philippe Le Moine) est publiée et représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale (www.arche-editeur.com).

Résidences de création à La Renaissance dans le cadre du dispositif Jumelages et dans trois lycées du bocage Virois en partenariat avec le Festival ADO#9 de Vire.

Création les 11 et 12 janvier 2018 à La Renaissance (Mondeville) dans le cadre du temps fort A partir du réel.

« Ce pays. C'est tous... des monstres et... c'est bien noir là dehors.
Je n'ai pas frappé désolé, je me suis servi de la clef. Je sais c'est seulement,
en cas d'urgence et tout mais je me suis dit que là, il se pourrait que ce soit une... »



NOTE D'INTENTION

« Un soir, Liam, couvert de sang, interrompt un dîner chez sa sœur et son beau-frère. Le couple veut comprendre ce qui s'est passé, mais le récit du garçon est confus. Les certitudes de chacun vont alors voler en éclat et l'intimité familiale se gangréner devant le poids de la responsabilité. » L'Arche éditeur

Un homme politique disait à propos des terroristes qu'il ne fallait pas chercher à les comprendre car « comprendre c'était déjà excuser ». Dans cette pièce, nous avons trouvé une réponse sensible à ce discours, une solution par l'expérience : nous cherchons toujours à comprendre l'autre, car l'autre est notre semblable. La puissance du théâtre s'appuie sur cette compréhension. Avec ce texte, nous cherchons à montrer les monstres tels qu'ils sont : humains. Dans Orphelins, les personnages sont simultanément beaux et laids, ils portent en eux les tiraillements entre la morale et la passion, entre ce que l'on veut être et ce que l'on peut être. La question d'excuser ou non paraît alors obsolète.

Orphelins est un huis-clos à suspense, un thriller social où toute la tension repose sur le passé et le marasme des non-dits, des non avoués... Lorsque tous les rapports se sont construits au fil du temps sur des mensonges et des petites lâchetés et qu'un événement inévitable vient tout briser, alors la cohésion laisse place à la solitude...

Avec Orphelins, nous jouerons devant un public restreint (maximum 100 personnes) et aussi dans des espaces non théâtraux (salons, bibliothèques, salles de classe), sans autre contrainte technique que le tri-frontal.

Nous nous concentrerons sur l'actorat et réfléchirons la mise en scène comme autre chose qu'une succession de placement. Nous souhaitons travailler sur l'invisible, sur ce qui nous conduit à agir, en laissant la part belle au trouble ; nous permettre de nous détacher de la nécessité des théâtres et être dans un rapport de proximité forte avec ceux qui regardent.

Nous interrogerons le rapport à l'écriture, à la supercherie, nous dirons tout ce que contient le texte, pour ne pas mentir au mauvais endroit. Ce qui nous touche c'est de voir un acteur jouer pleinement, c'est-à-dire assumer la représentation, faire avec et non faire « comme si » c'était vrai. Nous voulons aussi questionner la pudeur qui naît lorsqu'on ne nie pas le public : inclure le regardant, faire avec la gêne de sa présence.

Envisager ce travail comme un laboratoire.

Introduire la fiction dans la société, ne pas jouer à côté, jouer dedans.

La question sous-jacente est évidemment celle de la nécessité, de quoi a-t-on besoin pour qu'il y ait théâtre ? A partir de quand y-a-t-il théâtre ? Comment la fiction vient-elle perturber le réel ?



« C'est comme si j'avais ramené un chat mort ici et que je l'avais laissé sur le canapé, sur votre beau canapé de chez John Lewis en disant « regardez, regardez, un chat mort putain! » mais bon des chats mort il y en a. »

CALENDRIER

REPRÉSENTATIONS À VENIR

2019/2020

- 7 novembre 2019 - Saison Culturelle, L'Aigle (61)
- 6-8 janvier 2020 - L'Arsenal, Val-de-Reuil (27)
- 10 janvier 2020 - Centre Culturel, Ploermel (56)
- 16-17 janvier 2020 - Théâtre Paul Eluard, Choisy le Roi (94)
- 23 janvier 2020 - Aunay-sur-Odon (14)
- 25 janvier 2020 - Evrecy (14)
- 6 février 2020 - Centre Culturel Jovence, Louvigné du Désert en partenariat avec le Centre Culturel Juliette Drouet à Fougères (35)
- 7 mars 2020 - Pôle Culturel, Conches en Ouche (27)
- 20 mars 2020 - Maison du Théâtre, Brest (29)
- 27 mars 2020 - Le Rayon Vert, St Valéry-en-Caux (76)
- 2-9 avril 2020 - Le quai des rêves, Lamballe (22)

REPRÉSENTATIONS PASSÉES

- Création les 11 et 12 janvier 2018 à La Renaissance, Mondeville, dans le cadre du temps fort **A partir du réel**
- Février 2018, La Cité Théâtre, Caen, dans le cadre du festival **En attendant l'éclaircie**
- Mai 2018, Le Préau - CDN de Normandie à Vire, dans le cadre du **Festival Ado**
- Octobre 2018, Comédie de Caen - CDN de Normandie, dans le cadre de la saison du CDN et lors des rencontres professionnelles **Avis de grand frais 2018**
- Février 2019, Service Culturel de la Ville de Bayeux, dans le cadre du temps fort **Temps de paroles**
- Février 2019, Théâtre des Bains-Douches, en co-accueil avec Le Volcan - Scène Nationale du Havre
- 5-28 juillet 2019 : Le 11 - Gilgamesh, Avignon (84)

TECHNIQUE

La pièce se déroule au centre de l'espace de jeu, public en tri-frontal.

Trois comédiens au plateau, une comédienne en voix off excentrée.

Dimensions idéales du plateau : 6 x 4 m

Jauge idéale : 100

(deux places devront être réservées dans le public pour deux des comédiens)



Julien Girard - comédien

Il a été formé à l'ACTEA à Caen de 2007 à 2010 où il a travaillé avec Marc Fremond, Thomas Jolly, René Pareja, Vincent Garanger... En 2009, il joue dans *Forêts* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Olivier Lopez et dans le court-métrage *Making off* réalisé par Philippe Faucon. En 2010, il intègre **La Cohue** et termine sa formation en jouant dans *Electronic City* de Falk Richter, mise en scène par Amélie Clément.

En 2011, il participe à la création de *Mitch & Bitch on the beach* (un duo aquatiquo-burlesque), de *Gros bruit de bête dans le moteur à viande* (une performance poétique et musicale) et de *Robert et Robert* (une lecture du dictionnaire musicale, déambulatoire et déjantée). En 2012, il participe à la création et à la tournée de *ZX Break Show* au sein de **La Cohue**. En 2014, il joue avec le **Collectif 507** au Mans dans *Le Tartuffe*, et dans *Visage de Feu* avec **La Cohue**. Il poursuit la tournée de *Visage de Feu* en 2015 et 2016 et joua dans *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, mis en scène par Martin Legros.

Sophie Lebrun - Metteure en scène, didascalie et régie

Elle est née en 1984 à Tunis. Après avoir obtenu un Bac ES option Théâtre au Lycée Mistral à Avignon, puis un DEUG de sociologie à Toulouse, elle passe une année à voyager en Tunisie. A son retour en France, elle se forme à l'ACTEA (formation professionnelle) à Caen de 2005 à 2007 auprès d'intervenants comme Shiro Daïmon, Philippe Müller, Ana Ciontea, Natalia Svereva, Mladen Materic et Galin Stoev.

A la fin de sa formation, elle travaille surtout en tant que comédienne, en Normandie avec l'ACTEA, la **Cie du Ballon Vert** et la **Cie du Théâtre des Crescite**, en Suisse avec Dorian Rossel et Marion Duval, à Toulouse pour des lectures au festival In Extremis au Théâtre Garonne, et à Avignon dans *The Four seasons restaurant* de Roméo Castellucci (Festival d'Avignon 2012).

Elle est à l'initiative de plusieurs projets collectifs : *Liddl Tchekhov*, *The ZX Break Show* et *Visage de Feu*, mis en scène par Martin Legros et qui sera joué dans l'édition 2015 du festival Impatience. En 2015, elle reprend *Visage de Feu* à Paris, *Mon Royaume pour un cheval* en Normandie, et *Las Vanitas* avec la **Cie Chris Cadillac** en Suisse. Elle poursuit les tournées de ces différents spectacles en 2016 et joua à l'automne dans *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, mis en scène par Martin Legros. En 2019, elle cosignera avec Martin Legros la mise en scène de *Vertige de l'amour*, prochaine création du collectif. En parallèle, elle crée **La Cohue** et la co-dirige depuis 2009.

Martin Legros - metteur en scène et comédien

Après un BAC L option théâtre à Laval et une année de philosophie à l'université de Caen, il suit la formation professionnelle de comédien à l'ACTEA à Caen de 2004 à 2007.

En 2008, il travaille en Suisse avec la Cie **Supertroptop**. En 2009 il co-crée le collectif **La Cohue** et participe à la création des spectacles *Les Somnambules*, *Liddl Tchekhov* et *Perfusion*. Musicien, il fait partie des groupes **Auguste et Les Dents** et crée la musique de *Perfusion*. Il a également joué dans les courts-métrages *La mauvaise graine* de Bénédicte Pagnot, *Le Gilles* de Raphaël Jacoulot, et dans le long métrage de Bénédicte Pagnot, *Les Lendemain* (avril 2013). Il réalise *13 avril* (2011) et *Parpaing* (2012).

En 2014, au sein de **La Cohue**, il met en scène *Visage de Feu* (qui participe au festival Impatience 2015) qui est l'amorce d'un triptyque sur la violence.

Il joua dans *Henry VI*, mis en scène par Thomas Jolly (Festival d'Avignon 2014).

En 2016, il participe au projet mené par Marie-Hélène Garnier en Haute-Normandie, *Le Grand Déballage* en tant que metteur en scène et il créa *Oussama, ce héros* (second volet du triptyque) à la Comédie de Caen (projet suivi par les Producteurs Associés de Normandie/PAN) le 7 novembre 2016. En 2019, il cosignera avec Sophie Lebrun la mise en scène de *Vertige de l'amour*, prochaine création de **La Cohue**.

Céline Ohrel - Comédienne

Céline est comédienne, metteuse en scène et auteure. Elle a étudié la philosophie à Rennes et en Pologne. Elle intègre l'INSAS en mise en scène. Durant ces années, elle joue dans différents formations, projets, stages et se forge une expérience d'interprète en marge de ses premiers essais personnels. Elle a joué pour Galin Stoev, Adeline Rosenstein (*Décriis-Ravage*, Avignon 2017 au Théâtre des Doms), Léa Drouet, Thibaut Wenger, Jean-Baptiste Calame (*Les Viandes magnétiques*), Martin Legros et Sophie Lebrun (collectif **La Cohue**), Fanny Catel et Jean-Noël Françoise (**Cie Hors-d'Œuvres**)... Elle a été assistante à la mise en scène dans la compagnie de danse **Mossoux-Bonté** (Belgique) et crée en 2011 sa compagnie **Diplex** avec Arnaud Poirier. Elle écrit et met en scène *Enfant Zéro* en 2012, *Eden Expérience(s)* en 2016 avec le soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Ces deux premières créations sont en co-production avec le Théâtre de La Balsamine (Bruxelles).

Diplex travaille aussi sur des formes hybrides comme *UR* (Théâtre de la Balsamine-2012), *La Promeneuse* (Festival Premiers Actes 2013), et *nomorefutur* à Caen (France) avec l'aide la Région Normandie. Elle travaille actuellement sur une nouvelle création, *Halloween Together*, avec le soutien de la Région Normandie et de la ville de Caen, qui sera coproduite par la Comédie de Caen en 2020/21. Ce texte a reçu les « Encouragements » de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques ARTCENA lors du palmarès 2018.



LA COHUE

Le collectif **La Cohue** a été créé en 2009 par un groupe de jeunes artistes caennais.

Leur tentative est la suivante : représenter le monde dans ce qu'il a de plus pluriel, de plus contradictoire et de plus complexe. Travailler hors de la morale. Générer un espace trouble, une temporalité en mouvement, une zone de danger pour remettre en cause et en perspective leur regard sur le réel.

Entouré d'une même équipe artistique depuis plusieurs années, Martin Legros a créé *Visage de feu* de Marius von Mayenburg en 2014. La pièce a été jouée en Normandie (Cité/Théâtre, premières rencontres professionnelles « Avis de Grand Frais ! », Comédie de Caen - CDN de Normandie à Caen, Chapelle St Louis à Rouen, Halle aux Grains à Bayeux), à Paris (festival Impatience 2015, Le Montfort) et hors région (L'Hectare à Vendôme).

En 2016, Martin Legros met en scène *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly, une production soutenue par le PAN (Producteurs Associés Normands), présentée en Normandie (Comédie de Caen - CDN de Normandie, CDN de Normandie Rouen, Le Préau - CDN de Normandie à Vire, Théâtre des Bains-Douches au Havre, Scène Nationale 61 à Alençon) ainsi qu'à Paris (Le Montfort).

En 2018, clôturant le triptyque autour de la violence initié avec le spectacle *Visage de feu*, Sophie Lebrun et Martin Legros signent leur première mise en scène commune autour du texte *Orphelins* de Dennis Kelly. Créé en janvier 2018 à La Renaissance (Mondeville), ce spectacle est présenté aux festivals de la Cité Théâtre (Caen), ADO#9 du Préau CDN de Normandie (Vire), à Bayeux, au Théâtre des Bains-Douches (Le Havre) ainsi que lors de la troisième édition des rencontres professionnelles « Avis de Grand Frais ! » en octobre 2018.

À l'automne 2019, Martin et Sophie présenteront *Vertige de l'amour*, une écriture collective autour de la thématique du couple et des rapports de domination.

La Cohue est « artiste associé » à la Comédie de Caen - CDN de Normandie depuis janvier 2019.



La Cohue

L'AUTEUR

Dennis Kelly

Né en 1970 à Londres.

Sa première pièce *Débris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 / Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...) : *Osama the Hero* (2003), *After the End* (2005), *Love and Money* (2006), *Taking Care of Baby* (2006), *DNA* (2007) et *Orphans* (2009).

En 2010, sa pièce *The Gods Weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the Musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway.

En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser *From Morning till Midnight* qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court.

Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier. En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine *Theatre Heute* en Allemagne.

Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment *UTOPIA* (Kudos/ Channel 4) qu'il a également coproduite. (L'arche éditeur)



Orphelins, par La Cohue : intensif, immersif

Après *Oussama ce héros*, il y a deux ans, la compagnie caennaise la plus radicale de Normandie poursuit son exploration.

On a vu

Martin Legros et Sophie Lebrun, tandem à la tête de la compagnie La Cohue, ne sont pas du genre à transiger avec le théâtre. Quand ils montent *Orphelins*, huis clos familial et social à la recherche de l'origine de la violence, écrit par Dennis Kelly, ils décident de plonger les spectateurs tête la première avec eux.

Nous voilà donc tous dans ce salon de la banlieue de Londres à tenter de comprendre ce qui est arrivé à Liam (Martin Legros, époustoufflant), qui débarque couvert de sang chez sa sœur, Helen (Céline Ohrel, poignante), en plein dîner en amoureux avec son mari (Julien Girard, parfaitement à sa place).

Pris à partie par chaque personnage du trio, défendant ses raisons, le public est tenu en haleine du début à la fin par le spectacle de la violence morale, psychologique et sociale auquel il est tenu de participer. Et là se trouve précisément la puissance très paradoxale de cette proposition dramaturgique. Chez le spectateur, se mêlent compassion pure et examen de conscience moral des options défendues par chaque mem-



Julien Girard (à gauche) et Martin Legros (avec le micro).

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

bre du trio. Sans jamais être pris en otage par l'intensité émotionnelle du drame.

Car le tour de force de la mise en scène, c'est d'être à la fois constamment dedans et dehors. Dedans, au plus profond des émotions. Et dehors, par une mise à distance révélant les artifices théâtraux : régie à vue, didascalies prononcées au micro par Sophie Lebrun, indications du découpage du texte...

On part donc de la salle avec le sentiment d'avoir été au cœur d'une expérience théâtrale inédite et pourtant profondément authentique.